Lutte antiterroriste au Mali : Plus de vingt combattants neutralisés lors de frappes ciblées à San et Bandiagara

MALI
2004
L'information est l'oxygène des temps modernes JEUDI 27 Août 2026
Malikilé
www.malikile.com
QUOTIDIEN D'INFORMATION ET DE COMMUNICATION



Mali–Algérie : Une mission diplomatique réussie sous le leadership du PM Abdoulaye Maïga

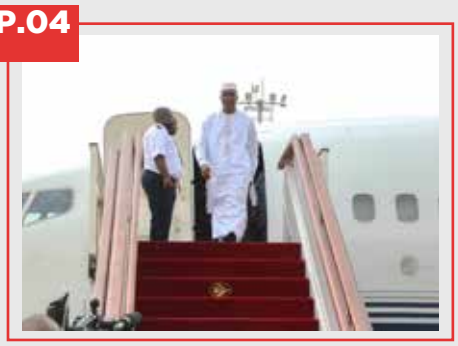


Douanes maliennes : Plus de 632 milliards de FCFA mobilisés en sept mois



Dégel diplomatique entre le Mali et l'Algérie : Moctar Ousmane Sy appelle à dépasser la bataille des ego

Sommaire







UNE /

Mali–Algérie : Une mission diplomatique réussie sous le leadership du PM Abdoulaye Maïga — P 04

BRÈVES /

Douanes maliennes : Plus de 632 milliards de FCFA mobilisés en sept mois — P 11

Confédération AES : Le Mali et le Burkina Faso évaluent la feuille de route de l'an II — P 11

Grand marché de Bamako : L'OCS saisit plus de 300 kg de comprimés psychotropes — P 12

Forum sur la réinitialisation de l'esprit africain : Paul Kagame plaide pour un nouveau chapitre continental — P 13

ACTUALITÉ /

OMS Afrique : Le Mali plaide pour une meilleure préparation aux épidémies et la souveraineté pharmaceutique — P 15

Lutte antiterroriste au Mali : Plus de vingt combattants neutralisés lors de frappes ciblées à San et Bandiagara — P 17

POLITIQUE /

Paix et Réconciliation:Dr Youssouf Diawara appelle au dialogue et à la consolidation de la paix avec les pays voisins — P 19

Dégel diplomatique entre le Mali et l'Algérie : Moctar Ousmane Sy appelle à dépasser la bataille des ego — P 21

De la crise à la confiance : le pari diplomatique de Bamako et Alger : La visite du Premier ministre Abdoulaye Maïga à Alger marque-t-elle le retour du Mali à une diplomatie d'influence ? — P 23

CULTURE & SOCIETÉ /

Culture : Les Danbé Kolosibaw et les Donso unissent leurs forces pour préserver les valeurs ancestrales — P 29

INTERNATIONAL /

Burkina Faso–CICR : Un partenariat renouvelé sous le signe du dialogue et de l'égalité — P 31

Union africaine : Mahmoud Ali Youssouf et le Nigeria échangent sur l'accélération de l'intégration continentale — P 32

SPORT /

En phase avec les Jeux Olympiques de la Jeunesse : Les jeunes triathlètes expriment leurs talents — P 34

Comité de rédaction

Quotidien numérique d'informations générales paraissant du lundi au vendredi

Edité par la Société **Agence Malienne de Presse et d'Informations (AMPI)**

Siège : Rue du Gouverneur (902) Immeuble Baye Niass – Faladié (Bamako – Mali)
Email : ampikle@gmail.com
Site Web : www.malikile.com
Contacts : +223 70 44 22 23

- Gérant : Moctar Saw
- Rédacteur en Chef :
- Rédaction Générale : Moctar Saw, Karamoko B. Kelta, Ibrahim Sanogo, Yama Diallo, Malick Wago, Maffenin Diarra, Bockoum Abdoul Momini, Binadja Doumbia, Samba Moussa Ly, journaliste correspond à Dakar
- Service Commercial : Youssouf Diarra
- Secrétariat : Fatou Sissako

COMMUNIQUE DE PRESSE DE LA 95e SESSION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA BANQUE MALIENNE DE SOLIDARITE TENUE LE MARDI 12 MAI 2026

La Banque Malienne de Solidarité (BMS-SA) a tenu, le mardi 12 mai 2026, la 95e session de son Conseil d'Administration à son siège sis à Hamdallaye ACI-Bamako, sous la présidence de Monsieur Yéhia Ag Mohamed ALI.

Cette session, principalement consacrée à l'examen et à l'arrêté des comptes de l'exercice clos au 31 décembre 2025, a abordé plusieurs points inscrits à l'ordre du jour, notamment :

- **Rapport sur l'état d'exécution du budget au 31/12/2025 ;**
- **Rapport d'activité 2025 de la Direction Générale au Conseil d'Administration ;**
- **Rapport des Commissaires aux Comptes au Conseil d'Administration au titre de l'exercice 2025;**
- **Arrêté des états financiers et proposition d'affectation du résultat de l'exercice 2025.**

Dans un environnement bancaire marqué par des contraintes persistantes sur la liquidité et un contexte monétaire exigeant au sein de l'UEMOA, la BMS-SA a su consolider sa position parmi les acteurs majeurs du secteur bancaire malien grâce à une stratégie fondée sur la proximité, l'innovation et la maîtrise des risques.

Les performances enregistrées au terme de l'exercice 2025 traduisent la pertinence des orientations stratégiques engagées par la Banque ainsi que la confiance croissante de sa clientèle et de ses partenaires.

À la clôture de l'exercice 2025, **le total du bilan ressort à plus de 2 006 milliards de FCFA**, soit une progression de 18,05 % par rapport à l'exercice précédent.

Les emplois à la clientèle ont atteint 970 milliards de FCFA, enregistrant une hausse de 4 %, traduisant la volonté de la Banque d'accompagner durablement les acteurs économiques et de soutenir le financement de l'économie nationale.

Les ressources collectées auprès de la clientèle ont atteint 1 013 milliards de FCFA, en progression soutenue d'environ 28 %, témoignant de la confiance renouvelée des clients et partenaires envers la BMS-SA.

Aussi, l'exercice 2025 a été marqué par une accélération de la transformation digitale de la BMS-SA. La Banque a poursuivi le déploiement de solutions innovantes et de services financiers modernes, notamment avec l'ouverture à la clientèle du Système de Paiement Instantané (SPI) de la BCEAO, afin d'offrir à sa clientèle une expérience bancaire plus fluide, plus sécurisée et davantage accessible.

À l'issue des travaux, le Président du Conseil d'administration a remercié les Administrateurs pour leurs contributions de qualité et a adressé ses félicitations à la Direction Générale ainsi qu'à l'ensemble du personnel pour leur engagement. Il a également exprimé sa reconnaissance aux clients, partenaires et actionnaires pour leur confiance et leur soutien constant.

La BMS-SA réaffirme ainsi son ambition de consolider son rôle de banque de référence au service du développement économique et social du Mali.

Le Président du Conseil d'Administration de la BMS-SA

M. Yéhia Ag Mohamed ALI

Mali-Algérie : Une mission diplomatique réussie sous le leadership du PM Abdoulaye Maïga



La visite de travail effectuée, le lundi 24 août 2026, par le Premier ministre malien, le Général de Division Abdoulaye Maïga, en République algérienne démocratique et populaire marque une étape importante dans la relance et la consolidation des relations entre Bamako et Alger. Porteur d'un message du Président de la Transition, le Général d'Armée Assimi Goïta, le Chef du Gouvernement a conduit avec succès une mission diplomatique placée sous le signe du dialogue, de la fraternité et de la recherche d'une prospérité partagée.

À son arrivée à l'aéroport international Houari-Boumédiène d'Alger, le Premier ministre malien a été accueilli par son homologue algérien, Sifi Ghrieb. Après les honneurs militaires, les deux responsables ont tenu leurs premiers échanges au salon d'honneur de l'aéroport. Cet accueil officiel témoigne de l'importance accordée par les autorités algériennes à cette visite effectuée à l'invitation du Premier ministre algérien.

Le temps fort de la mission a été l'audience accordée au Général Abdoulaye Maïga par le président algérien, Abdelmadjid Tebboune. À cette occasion, le Chef du Gouvernement malien lui a transmis le message personnel du Président Assimi Goïta. À travers cette correspondance, le Chef de l'État malien a notamment marqué son accord pour effectuer une visite officielle en Algérie, ouvrant ainsi la voie à une nouvelle séquence diplomatique entre les deux pays.

À l'issue de l'audience, le Premier ministre a réaffirmé la profondeur des liens historiques, géographiques et humains unissant le Mali et l'Algérie. « Le Mali et l'Algérie sont condamnés à cheminer ensemble, condamnés à œuvrer





dans le sens de la prospérité pour les deux peuples », a-t-il déclaré.

Par ces mots, le Général Abdoulaye Maïga a clairement exprimé la volonté des autorités maliennes de privilégier une coopération constructive, fondée sur le respect mutuel et la défense des intérêts communs. Son discours, à la fois ferme, rassembleur et tourné vers l'avenir, illustre un leadership diplomatique attaché à la souveraineté nationale, mais également conscient de la nécessité de bâtir des relations apaisées avec les pays voisins.

En marge de cette visite, le Premier ministre a déposé une gerbe de fleurs au Monument des Martyrs d'Alger, érigé en mémoire des combattants de la guerre d'indépendance algérienne menée contre la colonisation française de 1954 à 1962. Ce geste hautement symbolique traduit le respect du Mali pour l'histoire et les sacrifices du peuple algérien. Il rappelle également l'attachement des deux nations aux valeurs de liberté, de souveraineté et de dignité.

Le Général Abdoulaye Maïga a regagné Bamako le même jour, à 20 heures, après avoir accompli sa mission. En quelques heures, le Chef du Gouvernement aura transmis le message présidentiel, obtenu une audience au plus haut niveau de l'État algérien, réaffirmé la volonté de rapprochement du Mali et préparé une future visite officielle du Président Assimi Goïta.

Cette mission réussie confirme la capacité du Premier ministre à porter efficacement la voix du Mali sur la scène internationale. Par son engagement et son sens du dialogue, le Général Abdoulaye Maïga contribue ainsi à renforcer la diplomatie malienne et à ouvrir de nouvelles perspectives de coopération entre Bamako et Alger.

Moctar Sow

- ORTM2

Mali Kibaru TV · ·

COMMUNIQUÉ DU CIAT DE TOMBOUCTOU.

Le CIAT porte à la connaissance de l'opinion publique nationale et aux ONG Humanitaires que face aux récentes inondations ayant durement touchées la région de Tombouctou, le Collectif Intégrateur des Imouchagh et Alliés de la Région de Tombouctou (CIAT) lance un vaste élan de solidarité.

Une importante mobilisation et contribution financière est en cours de préparation grâce à l'engagement et à la forte mobilisation de ses membres, afin d'apporter une assistance aux familles sinistrées et de témoigner de l'accompagnement constant du CIAT en faveur des populations de la région.

Cette initiative entrant dans le cadre de la mise en œuvre de son plan d'actions est rendue possible, grâce aux actions de solidarité du CIAT en appui aux multiples efforts du Gouvernement et de ses Partenaires Techniques et Financiers.

CCOM/CIAT


COLLECTIF INTÉGRATEUR DES IMOUCHAGH ET ALLIÉS DE LA RÉGION DE TOMBOUCTOU (CIAT)

COMMUNIQUÉ

Le CIAT porte à la connaissance de l'opinion publique nationale et aux ONG Humanitaires que face aux récentes inondations ayant durement touchées la région de Tombouctou, le Collectif Intégrateur des Imouchagh et Alliés de la Région de Tombouctou (CIAT) lance un **vaste élan de solidarité.**

Une importante **mobilisation et contribution financière** est en cours de préparation grâce à l'engagement et à la forte mobilisation de ses membres, afin d'**apporter une assistance aux familles sinistrées** et de témoigner de l'**accompagnement constant** du CIAT en faveur des populations de la région.

Cette initiative entrant dans le cadre de la mise en œuvre de son plan d'actions est rendue possible, grâce aux **actions de solidarité** du CIAT en appui aux multiples efforts du **Gouvernement** et de ses **Partenaires Techniques et Financiers.**

CCOM/CIAT

- African Union

The Chairperson of the African Union (AU) Commission, H.R. Mahmoud Ali Youssouf @ymahmoudali this morning joined H.E. @TayeAtske, President of the Federal Democratic Republic of Ethiopia, & the Director-General of WHO, H.E. @DrTedros where they addressed the Seventy-sixth session of the @WHO Regional Committee for #Africa in Addis Ababa, Ethiopia calling for Africa's health sovereignity.

In his keynote remarks, the Chairperson said that Africa's health security is central to the Africa We Want. He underscored that "Africa must progressively assume greater responsibility for the health of its people," while building stronger global partnerships.

H.E. Mr Youssouf called for a coherent African health architecture anchored in stronger preparedness, sustainable financing, digital innovation, local manufacturing and effective continental institutions.

"Partnership cannot substitute for ownership," he emphasised, calling for African health priorities to be increasingly financed by African resources.

The Chairperson urged a shift "from commitments to implementation" and from dependency to greater health sovereignty, ensuring concrete results for Africa's people.

The session brought together health ministers & senior officials from the 47 Member States to discuss & endorse regional #health policies, strategies & plans, improving the health of the people in Africa.

Read @ https://au.int/.../auc-chairperson-addressed-76th-session...

Le président de la Commission de l'Union africaine (AU), H.R. Mahmoud Ali Youssouf, a pris part ce matin avec S.E. @TayeAtske, président de la République démocratique fédérale d'Éthiopie, et le directeur général de l'OMS, S.E. @DrTedros, lorsqu'ils ont pris la parole lors de la soixante-seconde session de la commission régionale de l'OMS pour l'Afrique en Éthiopie, appelant à la souveraineté sanitaire de l'Afrique.

Dans ses remarques principales, le président a déclaré que la sécurité sanitaire de l'Afrique est central pour l'Afrique que nous voulons. Il a souligné que « l'Afrique doit progressivement assumer une plus grande responsabilité pour la santé de son peuple », tout en construisant des partenariats mondiaux plus solides.

S.E. M. Youssouf a appelé à une architecture sanitaire africaine cohérente ancrée dans une préparation plus forte, une financement durable, une innovation numérique, une fabrication locale et des institutions continentales efficaces.

« La partenariat ne peut pas remplacer la propriété », a souligné, appelant à l'approfondissement des priorités sanitaires de l'Afrique par les ressources africaines.

La session a rassemblé des ministres de la santé et des hauts responsables des 47 États membres pour discuter et approuver les politiques, les stratégies et les plans régionaux de la santé, améliorant ainsi la santé des peuples africains.



- l'Alliance des Etats du Sahel AES

Boureima Charo · ·

Forces armées guinéennes : Un décret présidentiel prononce l'exclusion de 173 militaires

Le général Mamadi Doumbouya a ordonné la radiation de 173 militaires guinéens pour désertion, d'après un décret télévisé. Cette mesure disciplinaire d'envergure, annoncée par le général Amara Camara, concerne notamment le commandant Michel Lamah, figure notable du coup d'État de septembre 2021, ainsi que plusieurs autres officiers.



- Débat Politique de Diany.ml FM avec Kassim Traore

Le 24 août 2026, le Chef d'État-Major Général des Armées, le Général de Division Élisée Jean DAO, a effectué une visite d'autorité à la Direction Générale de la Gendarmerie Nationale, accueilli par le Général de Brigade Moussa Toumani KONE.

Au centre des échanges : les questions opérationnelles, les capacités des unités et les défis sécuritaires, surtout dans la lutte contre le terrorisme.

Le CEMGA a rappelé les priorités du commandement : renforcer l'efficacité opérationnelle, la cohésion des forces et la disponibilité du personnel. Il a insisté sur l'autonomie opérationnelle, la valorisation des ressources humaines, l'instruction et la préparation des gendarmes.

Il a salué le rôle de la Gendarmerie dans les opérations militaires, le renseignement, et les efforts de recrutement et de modernisation.

En conclusion, il a noté la détermination et la montée en puissance de l'institution, tout en appelant à préserver la cohésion à tous les niveaux pour la défense et la sécurisation du territoire.



- WANEP-Mali

Citation de la semaine | Gouvernance sécurité locale

Renforcer la gouvernance de la sécurité, c'est aussi reconnaître et consolider le rôle des acteurs les plus proches des communautés.

À l'occasion de la formation des élus locaux et assimilés sur la gouvernance du secteur des la sécurité, organisée les 18 et 19 août 2026 à Bamako, WANEP-Mali rappelle l'importance du dialogue, de la prévention et de la confiance entre citoyens, collectivités et institutions.

Une conviction au cœur de notre engagement : faire de la proximité et de la participation des leviers d'une gouvernance sécuritaire plus inclusive et durable.

#GouvernanceSécuritaire #RSS #GouvernanceLocale #Dialogue #Prévention #paix



- Canam-Mali Officiel.

Protection des données : la CANAM renforce les compétences de ses équipes pour mieux sécuriser les informations de ses bénéficiaires

Ce lundi 24 août 2026, la CANAM a ouvert une session de formation consacrée à la gestion et à la protection des données personnelles, en présence de son Directeur de l'Administration et de la Gestion des Ressources humaines, M. Mamadi Coulibaly.

Organisée par le cabinet Universal-RH et animée par M. Haidara Mamadou Ali, cette initiative vise à sensibiliser les cadres de l'institution aux risques liés à la cybersécurité, notamment les cyberat-

taques, les fuites de données et les accès non autorisés, tout en promouvant les bonnes pratiques en matière de sécurité informatique.

À travers cette démarche, la CANAM réaffirme son engagement à renforcer et à ancrer une véritable culture de la sécurité numérique au sein de ses équipes, afin de mieux protéger les données de ses bénéficiaires et de répondre aux défis liés à la transformation digitale.

SERCOM/CANAM

La CANAM est certifiée ISO 9001:2015

Site web: www.canam. ml



- Bamako Bamada

Transfert de compétences : Ce qui change pour les Communes, les Régions et le District de Bamako

Sur le rapport de la ministre des Transports et des Infrastructures, Mme Dembélé Madina Sissoko, le Conseil des ministres a adopté deux projets de décret portant sur le transfert de compétences de l'État aux Collectivités territoriales.

Le premier concerne les compétences transférées dans le domaine des infrastructures routières.

Le second porte sur les compétences transférées dans le domaine du transport.

Cette réorganisation intervient notamment à la suite de la suppression de la Collectivité territoriale Cercle, consécutive à la Loi n°2023-002 du 13 mars 2023, ayant modifié le cadre de l'organisation administrative du territoire.

Les nouveaux textes permettent ainsi d'adapter les anciens dispositifs réglementaires à la nouvelle architecture territoriale du Mali.

Les compétences transférées sont désormais réorganisées autour des Communes, des Régions et du District de Bamako, avec une clarification des responsabilités de chaque niveau de Collectivité territoriale.

Les services centraux et déconcentrés du ministère des Transports et des Infrastructures devront également assurer un appui-conseil aux Collectivités territoriales afin de les accompagner dans l'exercice des compétences qui leur sont transférées.



RADIO KOUNAFONI

Webradio panafricaine francophone — Washington, D.C.

LA VOIX DE LA DIASPORA FRANCOPHONE AFRICAINE

Actualités · Analyse géopolitique · Débats sur le Sahel, l'Afrique et la diaspora

Au service des communautés francophones et africaines des États-Unis, d'Europe et du monde entier.

ÉCOUTEZ-NOUS EN DIRECT — radiokounafoni.org

AUSSI SUR VOTRE IPHONE

Ouvrez l'App Store, recherchez « Radio Kounafoni » dans votre application radio préférée et ajoutez-nous à vos favoris pour nous écouter partout, à tout moment.

DISPONIBLE SUR LES PLATEFORMES MONDIALES

myTuner Radio · FM Radio Free · Radioline

mytuner-radio.com · fmradiofree.com · radioline.co

Rejoignez la communauté, partagez le lien autour de vous et faites entendre la voix de la diaspora francophone africaine.

#RadioKounafoni #DiasporaAfricaine #DiasporaFrancophone #Sahel #ActuAfrique #MédiasAfricains #WashingtonDC #Webradio #AfriqueUSA

radiokounafoni.org · kounafoni26@gmail.com · +1 (240) 640-2302

Douanes maliennes : Plus de 632 milliards de FCFA mobilisés en sept mois



La Direction générale des Douanes du Mali affiche des résultats particulièrement encourageants au terme des sept premiers mois de l'année. Selon les chiffres communiqués, l'administration douanière a mobilisé 632,314 milliards de FCFA sur un objectif annuel fixé à 975 milliards de FCFA, soit un taux de réalisation de 64,8 %.

Cette performance conforte le rôle stratégique des Douanes dans le financement du budget de l'État et la consolidation de la souveraineté économique du pays. Elle est attribuée à la mobilisation des agents, au renforcement des mécanismes de contrôle ainsi qu'aux orientations imprimées par l'Inspecteur général Cheickna Amala Diallo, directeur général des Douanes.

L'administration douanière mise notamment sur la modernisation de ses procédures et la digitalisation de ses services. Engagé depuis plusieurs décennies, ce processus permet aujourd'hui d'améliorer la traçabilité des opérations, d'accélérer le traitement des dossiers et de mieux lutter contre les différentes formes de fraude. Il contribue également à sécuriser davantage les recettes destinées au Trésor public.

Les résultats enregistrés reposent aussi sur le renforcement de la coopération avec les administrations douanières des pays voisins. Le partenariat avec la Côte d'Ivoire occupe une place importante dans ce dispositif. Il favorise la fluidification du transit des marchandises, le partage d'informations stratégiques et une meilleure surveillance des corridors commerciaux reliant les deux pays.

Avec 632,314 milliards de FCFA déjà mobilisés, les Douanes maliennes doivent encore recouvrer environ 342,686 milliards pour atteindre leur objectif annuel. Ce défi nécessitera le maintien de la rigueur opérationnelle, la poursuite des réformes numériques et l'intensification de la lutte contre la fraude.

Cette progression témoigne, en définitive, de l'importance d'une administration douanière moderne, performante et pleinement engagée dans la mobilisation des ressources nationales.

Fatou Sissoko

Confédération AES : Le Mali et le Burkina Faso évaluent la feuille de route de l'an II



Dans le cadre de la revue à mi-parcours de la feuille de route de l'an II de la Confédération des États du Sahel (AES), les experts des Commissions nationales AES du Mali et du Burkina Faso ont tenu, le lundi 24 août 2026, une importante séance de travail.

La rencontre était coprésidée par l'Ambassadeur Moustapha Traoré, Secrétaire général du ministère malien des Affaires étrangères et de la Coopération internationale, et Bassolma Bazié, Président de la Commission nationale AES du Burkina Faso.

Cette concertation participative avait pour objectif

d'examiner le rapport d'étape relatif à la mise en œuvre de la feuille de route confédérale. Elle devait également permettre aux deux Commissions nationales de disposer du même niveau d'information, de formuler leurs observations et amendements et d'adopter une démarche concertée pour la conduite des activités prévues durant le reste de l'année.

Dans leurs interventions respectives, les coprésidents ont salué le leadership des plus hautes autorités de la Confédération. Ils ont notamment mis en avant les progrès enregistrés dans l'intégration des politiques de développement socio-économique, l'unification opérationnelle des Forces de défense et de sécurité ainsi que l'harmonisation de l'action diplomatique. Cette convergence doit permettre aux États membres de défendre plus efficacement leurs intérêts communs et de parler d'une seule voix sur la scène internationale.

Évoquant un environnement géopolitique complexe, marqué, selon lui, par un « terrorisme armé, économique et médiatique », l'Ambassadeur Moustapha Traoré a salué les efforts de Bassolma Bazié, particulièrement dans le domaine de la communication.

Il a également annoncé la tenue d'une conférence populaire, le mercredi 26 août 2026 à 15 heures, au Palais des Pionniers de Bamako. Elle portera sur le thème : « La bataille pour la conquête de la souveraineté dans le contexte de l'AES : regard historique et prospectif ».

Au terme des travaux, les participants ont été invités à procéder à un examen rigoureux du rapport afin de renforcer la mise en œuvre de la feuille de route et de faire de l'espace AES une zone de prospérité partagée.

Fatou Sissoko

Grand marché de Bamako : L'OCS saisit plus de 300 kg de comprimés psychotropes



L'Office central des stupéfiants (OCS) a réalisé une importante opération contre le trafic de produits stupéfiants et psychotropes, le dimanche 23 août 2026, au Grand marché de Bamako. Menée avec l'appui des Forces antiterroristes de la Garde nationale, l'intervention s'est soldée par la saisie de plus de 300 kilogrammes de comprimés et l'interpellation de quatre suspects.

Au total, les agents ont saisi exactement 300 kilogrammes et 607 grammes de comprimés, principalement du Tramadol, du Diazépam et du Valium. Des appareils de chicha ont également été découverts et confisqués. Selon les estimations communiquées, la valeur marchande de l'ensemble des produits saisis dépasse 300 millions de francs CFA.

L'opération a été conduite conjointement par les antennes de l'OCS de Bamako Rive gauche et Rive droite, avec le concours de la Division des opérations et du Centre de renseignement de l'Office. Elle fait suite à plusieurs plaintes et informations signalant l'existence d'activités suspectes liées au commerce illicite de stupéfiants et de substances psychotropes dans ce secteur particulièrement fréquenté de la capitale.

L'exploitation des renseignements recueillis a ainsi permis aux forces engagées de préparer et d'exécuter cette intervention d'envergure. L'arrestation des quatre suspects devrait ouvrir la voie à des investigations approfondies afin de déterminer l'origine des produits, d'identifier leurs circuits d'approvisionnement et de rechercher

d'éventuels complices.

Cette saisie constitue un nouveau coup porté aux réseaux impliqués dans la distribution illégale de médicaments détournés de leur usage thérapeutique. La consommation abusive de substances comme le Tramadol ou le Diazépam représente un sérieux danger pour la santé publique, notamment chez les jeunes.

À travers cette opération, l'OCS réaffirme sa détermination à combattre le trafic et la consommation de stupéfiants sur l'ensemble du territoire national. Elle souligne également l'importance de la collaboration entre les services de sécurité et les populations dans l'identification des foyers de trafic.

Moussa Diarra

Forum sur la réinitialisation de l'esprit africain : Paul Kagame plaide pour un nouveau chapitre continental



Le président rwandais Paul Kagame est arrivé au Forum sur la réinitialisation de l'esprit africain, une rencontre de haut niveau consacrée à l'avenir politique, économique et intellectuel du continent. L'événement réunit plusieurs personnalités africaines autour du thème : « Du panafricanisme au métafricanisme ».

Aux côtés du chef de l'État rwandais figurent notamment Hailemariam Desalegn, ancien Premier ministre de l'Éthiopie et cofondateur d'ASG Africa, la professeure Jane Naana Opoku-Agyemang, vice-présidente du Ghana, Thabo Mbeki, ancien président de l'Afrique du Sud, ainsi que le Dr Sidi Ould Tah, président de la Banque africaine de développement.

La conversation doit permettre aux intervenants d'examiner les acquis du panafricanisme et de réfléchir à leur adaptation aux réalités contemporaines. Fondé sur la dignité, la solidarité entre les peuples africains et l'émancipation du continent, le panafricanisme a joué un rôle majeur dans les luttes pour les indépendances et la construction d'une conscience africaine commune.

Le concept de « métafricanisme », présenté comme un nouveau chapitre, ambitionne d'aller plus loin. Il invite l'Afrique à repenser ses méthodes de gouvernance, ses modèles économiques, ses systèmes éducatifs et ses mécanismes de coopération. L'objectif est de transformer la solidarité historique entre États en une capacité concrète d'action collective face aux défis du XXIe siècle.

Les discussions devraient notamment porter sur la souveraineté intellectuelle, le leadership, l'innovation, la formation de la jeunesse et la construction d'institutions capables de répondre efficacement aux aspirations des populations.

À travers cette rencontre, les dirigeants et experts présents entendent encourager une Afrique davantage maîtresse de son destin. Le passage du panafricanisme au métafricanisme ne signifierait donc pas l'abandon d'un héritage, mais son approfondissement : conserver les valeurs de dignité et d'unité tout en développant une pensée tournée vers l'action, la transformation et l'avenir.

Arouna Sidibé

Maison de la Presse

MP

Appel à la responsabilité et à l'unité nationale en période de crise

La Maison de la Presse du Mali suit avec une attention particulière et une profonde préoccupation l'évolution de la situation nationale au cours des dernières vingt-quatre heures.

En ces moments de grande incertitude, où chaque mot peut devenir un rempart ou un incendie, la Maison de la Presse rappelle à l'ensemble des acteurs des médias, presse écrite, audiovisuelle, médias en ligne et radios de proximité, leur responsabilité historique devant la Nation.

La liberté d'informer, pilier de notre souveraineté, ne saurait s'affranchir, en période de crise, des impératifs de sécurité nationale et de cohésion sociale. En conséquence, la Maison de la Presse lance un appel pressant aux professionnels des médias pour :

La Certification de l'Information : S'abstenir rigoureusement de relayer des informations non vérifiées, des rumeurs ou des contenus provenant de sources anonymes susceptibles de semer la confusion ou de troubler l'ordre public.

La Culture de l'Apaisement : Privilégier les contenus qui favorisent l'unité nationale et le dialogue social. Notre rôle est d'éclairer le citoyen, non de nourrir les antagonismes.

La Vigilance Numérique : Redoubler de prudence sur les réseaux sociaux afin de ne pas devenir, même involontairement, les vecteurs de la désinformation ou de discours de haine.

La Maison de la Presse rappelle que les médias, dans un contexte de crise peuvent être le meilleur des remèdes pour la paix ou le pire des poisons pour la stabilité. Aujourd'hui plus que jamais, choisissons le remède.

La Maison de la Presse exprime sa solidarité avec les journalistes sur le terrain et les invite à la plus grande prudence dans l'exercice de leur mission. Elle reste mobilisée pour la défense d'une presse libre, responsable et engagée pour un Mali uni et stable.

Fait à Bamako, le 26 avril 2026

Le Président

MAISON DE LA PRESSE
Le President

El Hadj Bandiougou DANTE,
Chevalier de l'Ordre National

Contact : Président 66 72 39 96/76 13 29 84 – Assistante 66 71 81 44 - Administrateur Délégué 66 79 08 13

OMS Afrique : Le Mali plaide pour une meilleure préparation aux épidémies et la souveraineté pharmaceutique



La ministre de la Santé et du Développement social, le Médecin Colonel-major Assa Badiallo Touré, séjourne à Addis-Abeba, en Éthiopie, où elle prend part à la 76e session du Comité régional de l'Organisation mondiale de la Santé pour l'Afrique (OMS/AFRO). Première vice-présidente de cette instance régionale, la ministre malienne participe à plusieurs rencontres de haut niveau consacrées aux grands défis sanitaires du continent.

En prélude aux travaux officiels, Assa Badiallo Touré a participé, le dimanche 23 août 2026, à une réunion ministérielle axée sur la prévention et la gestion des pandémies. La rencontre avait pour thème : « Renforcer la préparation et la riposte aux flambées épidémiques : faire progresser la recherche et la préparation aux essais cliniques comme composantes de la réponse ».

À cette occasion, la ministre a présenté les capacités dont dispose le Mali pour anticiper et gérer les urgences sanitaires. Elle a notamment évoqué l'existence de ressources humaines formées à tous les niveaux de la pyramide sanitaire, tout en soulignant la nécessité de renforcer continuellement leurs compétences. Le pays dispose également d'un plan multirisque et d'un réseau multisectoriel de laboratoires.

« Nous disposons d'une vaste expérience dans la recherche clinique sur les maladies infectieuses à travers nos centres, instituts et universités », a-t-elle déclaré. Cette expertise constitue un atout important pour un pays régulièrement exposé à différents risques épidémiques.

Pour la responsable malienne, l'Afrique doit désormais passer d'une logique de réaction aux crises à une véritable culture de préparation, d'innovation et d'apprentissage permanent. Chaque crise sanitaire devrait ainsi permettre de tirer des enseignements utiles à l'ensemble du continent. La recherche scientifique, a-t-elle insisté, ne doit plus être perçue comme une activité parallèle, mais comme une composante centrale de toute riposte sanitaire.

Le lundi 24 août, la ministre a également pris part à un dialogue ministériel de haut niveau consacré à la production locale de médicaments et au financement de la santé. Pour le Mali, le développement d'une industrie pharmaceutique nationale représente un enjeu sanitaire, économique, industriel et de souveraineté.

Ce potentiel ne pourra cependant être pleinement exploité que si les contraintes financières, réglementaires, industrielles et commerciales sont traitées de manière coordonnée. La production locale permettrait notamment de réduire la dépendance extérieure, de sécuriser l

OMS-Afrique : le Mali plaide pour une préparation permanente aux épidémies et une souveraineté pharmaceutique



La ministre de la Santé et du Développement social, le Médecin Colonel-major Assa Badiallo Touré, séjourne à Addis-Abeba, en Éthiopie, où elle participe à la 76e session du Comité régional de l'Organisation mondiale de la Santé pour l'Afrique. Première vice-présidente de l'OMS/AFRO, elle prend part aux échanges de haut niveau consacrés aux principaux défis sanitaires du continent.

En prélude à cette session, la ministre a participé, le dimanche 23 août 2026, à une réunion ministérielle portant sur la prévention et la gestion des pandémies. La rencontre avait pour thème : « Renforcer la préparation et la riposte aux flambées épidémiques : faire progresser la recherche et la préparation aux essais cliniques comme composantes de la réponse ».

Dans son intervention, Assa Badiallo Touré a présenté les acquis du Mali en matière de surveillance et de riposte sanitaires. Elle a notamment évoqué l'existence de ressources humaines formées à la gestion des épidémies aux différents niveaux de la pyramide sanitaire. Ces compétences doivent cependant être davantage renforcées afin de répondre efficacement aux urgences.

La ministre a également cité le plan multirisque du pays ainsi que son réseau de laboratoires multisectoriels. « Nous disposons d'une vaste expérience dans la recherche clinique sur les maladies infectieuses à travers nos centres, instituts et universités », a-t-elle souligné.

Pour les pays régulièrement confrontés aux épidémies, l'objectif doit désormais être de dépasser une gestion essentiellement réactive. Il s'agit de construire un système fondé sur l'anticipation, l'innovation et l'apprentissage continu. Chaque crise sanitaire survenant en Afrique devrait ainsi contribuer au renforcement de la préparation de l'ensemble du continent.

Selon la responsable malienne, la recherche scientifique ne doit plus être perçue comme une activité menée en marge des opérations d'urgence. Elle doit être placée au cœur de la riposte, notamment pour accélérer la mise au point de traitements, améliorer les protocoles et préparer les essais cliniques.

Le lundi 24 août, Assa Badiallo Touré a également pris part à un dialogue ministériel de haut niveau consacré à la production locale de médicaments et au financement de la santé. Pour le Mali, la fabrication de produits pharmaceutiques représente un enjeu sanitaire, économique, industriel, mais aussi de souveraineté nationale.

Son développement durable suppose toutefois une réponse simultanée aux contraintes industrielles, financières, réglementaires et commerciales. La production locale pourrait contribuer à sécuriser les approvisionnements, réduire la dépendance extérieure et favoriser la création d'emplois.

Le financement de la santé au Mali repose actuellement sur plusieurs acteurs : l'État, les partenaires techniques et financiers, les ménages, les mécanismes d'assurance et de protection sociale, ainsi que les collectivités territoriales et les communautés.

La ministre a enfin rappelé les défis liés à la progression vers la Couverture sanitaire universelle. Elle a insisté sur la mobilisation de ressources durables, leur mutualisation et la réduction des paiements directs, afin de mieux protéger les ménages contre les dépenses de santé catastrophiques.

Yacouba Ongoiba

Lutte antiterroriste au Mali : Plus de vingt combattants neutralisés lors de frappes ciblées à San et Bandiagara



Les Forces armées maliennes (FAMa) poursuivent leurs opérations de sécurisation du territoire national. Dans le cadre de l'opération Dougoukoloko, l'aviation militaire a mené des frappes ciblées contre plusieurs positions occupées par des groupes armés dans les secteurs de San et de Kilimpo, dans la zone de Bandiagara. Selon les informations communiquées, ces interventions ont permis de neutraliser plus d'une vingtaine de combattants et de détruire d'importants matériels militaires.

Ces opérations aériennes ont été déclenchées à la suite d'une exploitation minutieuse de renseignements recueillis sur le terrain. Les informations disponibles auraient permis aux forces de défense d'identifier des repaires ainsi que des zones de rassemblement servant aux groupes armés pour préparer leurs actions, entreposer du matériel et organiser leurs déplacements.

Après une phase de surveillance et d'analyse, les positions détectées ont été prises pour cible par l'aviation malienne. Les frappes auraient atteint plusieurs installations utilisées par les combattants, entraînant la destruction de matériels militaires lourds et de moyens logistiques. Le bilan annoncé fait état de plus de vingt éléments neutralisés au cours de ces interventions.

Les secteurs de San et de Bandiagara occupent une place stratégique dans le dispositif sécuritaire national. Situées dans une partie du pays confrontée à la mobilité des groupes armés, ces zones constituent des espaces sensibles en raison de leur proximité avec plusieurs axes de circulation et localités rurales. Les opérations militaires qui y sont conduites visent notamment à réduire la capacité



d'action des groupes terroristes, à sécuriser les populations et à préserver la libre circulation des personnes et des biens.

L'opération Dougoukoloko s'inscrit dans la stratégie permanente de surveillance, de contrôle et de sécurisation du territoire. Elle repose sur la collecte de renseignements, l'observation aérienne et l'intervention coordonnée des différentes composantes des forces de défense. Cette approche doit permettre de détecter les regroupements suspects avant le lancement d'éventuelles attaques contre les positions militaires ou les populations civiles.

La neutralisation de ces combattants et la destruction de leurs équipements représentent un revers pour les groupes armés actifs dans les zones concernées. La perte de matériels militaires et de moyens logistiques pourrait également limiter temporairement leur mobilité et leur capacité à mener des opérations de grande ampleur.

Toutefois, la situation sécuritaire exige le maintien d'une vigilance constante. Les groupes armés conservent souvent une forte capacité de dispersion et peuvent chercher à se reconstituer dans des espaces difficiles d'accès. La consolidation des résultats militaires passe donc aussi par la sécurisation durable des localités, le renforcement du renseignement de proximité et la protection des communautés.

À travers ces nouvelles frappes, les FAMa réaffirment leur détermination à poursuivre la lutte contre les groupes terroristes sur l'ensemble du territoire. Les autorités militaires invitent régulièrement les populations à rester vigilantes et à transmettre toute information susceptible de contribuer à la prévention des menaces et à la protection des civils.

Fatou Sissoko

Paix et Réconciliation : Dr Youssouf Diawara appelle au dialogue et à la consolidation de la paix avec les pays voisins



Dans une tribune adressée « aux Maliennes et aux Maliens » ainsi qu'aux « peuples frères », le Dr Youssouf Diawara lance un appel solennel en faveur du dialogue, de l'apaisement et du renforcement des relations entre le Mali et ses voisins. Son message intervient dans un contexte régional où la stabilité dépend largement de la capacité des États et des peuples à surmonter leurs divergences par la concertation.

Pour l'auteur, la paix ne saurait être considérée comme un simple avantage réservé aux périodes favorables. « La paix n'est pas un luxe », affirme-t-il, avant de la présenter comme un « tout indissociable ». Cette conception suppose une démarche globale, associant les autorités publiques, les responsables communautaires, les acteurs politiques, la société civile et l'ensemble des citoyens.

Selon le Dr Youssouf Diawara, aucune catégorie sociale ni aucune composante de la nation ne doit être tenue à l'écart de la recherche de solutions durables. La paix, estime-t-il, « se construit avec un peu de tout et avec tout le monde ». Une manière de rappeler que la sécurité, la justice, la cohésion sociale, le développement et la diplomatie sont étroitement liés.

La tribune insiste particulièrement sur la nécessité de maintenir ouverts les canaux de discussion, quelles que soient la gravité de la crise ou l'intensité des blessures. « On ne quitte jamais la table. Jamais », martèle le Dr Diawara. À ses yeux, les différends les plus profonds finissent toujours par trouver une issue à travers le dialogue et la négociation. « C'est autour de la table que se règlent les destins des peuples », souligne-t-il.



L'auteur salue, dans cette perspective, la dynamique d'apaisement qu'il observe entre le Mali et certains pays voisins. Il invite les différents acteurs à lui accorder toute l'attention nécessaire, mais surtout à la préserver contre les discours susceptibles d'alimenter les tensions. Cette évolution positive doit, selon lui, être poursuivie, protégée et renforcée.

Au-delà des relations diplomatiques entre gouvernements, la tribune met en avant le bien-être quotidien des populations. Les tensions régionales ont en effet des conséquences directes sur les échanges commerciaux, la circulation des personnes, la sécurité transfrontalière et les liens familiaux. Pour le Dr Diawara, « le bonheur des Maliens » dépend donc aussi de la normalisation durable des rapports avec les peuples voisins.

Cette ambition exige des efforts, de la patience et, parfois, des concessions. Celles-ci ne doivent pas être interprétées comme des signes de faiblesse, mais comme le prix de la responsabilité lorsqu'elles permettent de prévenir les affrontements et de rétablir la confiance.

Enfin, le Dr Youssouf Diawara rappelle la vocation historique du Mali, qu'il décrit comme une terre de fraternité. Il appelle les Maliens à rester fidèles à cet héritage de dialogue, d'hospitalité et de solidarité. Sa tribune s'achève sur une exhortation rassembleuse : « Ensemble, pour la paix. Ensemble, pour le Mali. » Un message qui place l'unité nationale et la coopération régionale au cœur de la construction de l'avenir.

Yacouba Ongoiba

Dégel diplomatique entre le Mali et l'Algérie : Moctar Ousmane Sy appelle à dépasser la bataille des ego



Dans une tribune publiée sur sa page Facebook, Moctar Ousmane Sy livre une réflexion sur le rapprochement diplomatique entre le Mali et l'Algérie. S'appuyant sur un échange avec un diplomate chevronné à la retraite, il invite les acteurs maliens à abandonner la tentation de revendiquer une victoire personnelle pour privilégier les intérêts supérieurs du pays.

Les relations entre Bamako et Alger ont traversé une période de fortes tensions, alimentée par des divergences politiques et sécuritaires. Dans ce contexte, plusieurs responsables et observateurs avaient plaidé pour le maintien du dialogue, estimant qu'une confrontation prolongée avec un pays voisin risquait de compliquer davantage la situation du Mali.

Moctar Ousmane Sy dit avoir lui-même partagé cette analyse. Avec d'autres acteurs, il affirme avoir alerté sur les conséquences d'une posture jugée trop hostile, tout en rappelant que le dialogue et la négociation demeurent les voies les plus indiquées pour sortir d'une crise entre deux États liés par la géographie, l'histoire et de nombreux intérêts communs.

Le récent dégel diplomatique pourrait alors donner à certains le sentiment d'avoir eu raison. Mais la réponse de l'ancien diplomate avec lequel il s'est entretenu l'a conduit à nuancer cette lecture.

« En diplomatie, comme dans beaucoup d'autres domaines, le progrès ne naît pas de celui qui cherche toujours à avoir raison, mais de la capacité à apprendre, à corriger et à avancer », rapporte-t-il.



Cette remarque constitue le cœur de la tribune. Pour Moctar Ousmane Sy, vouloir démontrer à tout prix que l'on avait raison ne produit aucun résultat concret, sinon la satisfaction des ego. Dans les relations internationales, l'essentiel ne réside pas dans la désignation des gagnants et des perdants d'une controverse passée. Il consiste plutôt à reconnaître les évolutions positives et à les soutenir lorsqu'elles servent la nation.

Accepter une avancée après une période de désaccord ne saurait donc être assimilé à une faiblesse. Il s'agit, au contraire, d'une preuve de lucidité et de maturité politique. La diplomatie impose parfois de réévaluer une position, de corriger une orientation ou de rouvrir un canal de communication lorsque les circonstances et l'intérêt national l'exigent.

Selon l'ancien diplomate cité dans la publication, la véritable interrogation n'est pas de savoir « qui avait raison hier », mais de déterminer ce qui est utile au Mali aujourd'hui et ce qui peut contribuer à la défense de ses intérêts.

Cette réflexion prend une importance particulière dans les rapports entre le Mali et l'Algérie. Les deux pays partagent une longue frontière ainsi que des défis sécuritaires, économiques et humains qui rendent nécessaire une coopération durable. Malgré la profondeur des différends, le voisinage demeure une réalité permanente.

À travers cette tribune, Moctar Ousmane Sy adresse finalement un double message : soutenir toute dynamique d'apaisement profitable au Mali et continuer à écouter les aînés ayant l'expérience des affaires publiques. Leur recul peut aider à dépasser les passions du moment et à comprendre que la diplomatie n'est pas l'art d'avoir toujours raison, mais celui d'avancer avec discernement.

Karamoko B Keita

De la crise à la confiance : le pari diplomatique de Bamako et Alger La visite du Premier ministre Abdoulaye Maïga à Alger marque-t-elle le retour du Mali à une diplomatie d'influence ?



Il est des visites officielles qui dépassent le simple cadre d'un agenda diplomatique. Elles portent en elles un message, parfois même une inflexion stratégique. La visite que le Premier ministre malien, Général de Division Abdoulaye Maïga, effectuera en Algérie le lundi 24 août, à l'invitation de son homologue Sifi Ghrieb, appartient incontestablement à cette catégorie.

Reçu par le Président Abdelmadjid Tebboune, le Premier ministre malien portera un message du Président de la Transition, le Général d'Armée AssimiGoïta. Cette séquence intervient après le retour des ambassadeurs et la réouverture des espaces aériens entre les deux pays.

Il faut y voir davantage qu'une simple normalisation protocolaire.

Bamako et Alger semblent avoir compris une évidence que la géographie, l'histoire et les peuples imposent depuis toujours : on ne choisit pas ses voisins, mais on peut choisir la manière de vivre avec eux.

Après une période de tensions particulièrement sensibles, le retour au dialogue constitue une évolution importante. Et il convient de saluer, avec lucidité et sans triomphalisme, cette dynamique qui permet aux deux pays de retrouver le chemin de la conversation.

Car en diplomatie, renouer le dialogue n'est jamais un aveu de faiblesse.

C'est souvent une manifestation de force politique.

Un succès diplomatique pour Bamako

Le rapprochement entre le Mali et l'Algérie peut légitimement être considéré comme l'un des résultats diplomatiques significatifs de la Transition.

Il témoigne d'une capacité à dépasser une période de crispation pour revenir à l'essentiel : la défense des intérêts des deux États, la stabilité de leur environnement commun et la préservation des relations entre deux peuples profondément liés par l'histoire.



Le mérite du Président Assimi Goïta et de son Premier ministre Abdoulaye Maïga est précisément d'avoir permis que le dialogue puisse reprendre.

Mais un succès diplomatique ne se mesure pas seulement au retour des ambassadeurs ou à la réouverture des espaces aériens.

Il se mesure à la capacité de transformer la réconciliation en stratégie.

C'est là que commence le véritable enjeu.

Le rapprochement avec Alger ne doit pas être une parenthèse. Il doit constituer un nouveau point de départ.

La souveraineté n'est pas la solitude

Le Mali a fait de la souveraineté un principe central de son action politique. Cette affirmation est légitime. Mais une question doit désormais être posée : comment transformer cette souveraineté en capacité d'influence ?

Car il faut sortir d'une confusion dangereuse : défendre sa souveraineté ne signifie pas s'isoler.

Un État souverain n'est pas celui qui dialogue le moins. C'est celui qui est capable de dialoguer avec tous, en fonction de ses intérêts, sans devenir dépendant de personne.

La souveraineté ne consiste donc pas à fermer les portes.

Elle consiste à posséder suffisamment de clés pour pouvoir les ouvrir.

Le rapprochement avec Alger en apporte aujourd'hui une.

Mais d'autres portes doivent rester ouvertes : Dakar, Abidjan, Accra, Abuja, Lomé, Conakry, Niamey, Ouagadougou, mais aussi toutes les capitales africaines et internationales avec lesquelles le Mali peut construire des partenariats utiles.

Le Mali n'a pas à choisir entre sa souveraineté et son ouverture.

Il doit faire de sa souveraineté le socle d'une diplomatie ouverte, pragmatique et ambitieuse.

Alger-Bamako : transformer le dégel en partenariat stratégique

La nouvelle dynamique entre Bamako et Alger doit désormais produire du concret.

Les domaines ne manquent pas : sécurité des frontières, lutte contre le terrorisme, commerce transfrontalier, énergie, infrastructures, transports, agriculture, enseignement supérieur, recherche, santé, mobilité, culture et jeunesse.

L'Algérie peut naturellement être un partenaire stratégique du Mali dans l'espace sahélo-saharien.

Mais il serait réducteur de limiter cette relation à la seule question sécuritaire.

Le véritable potentiel du partenariat algéro-malien est multidimensionnel.

Il pourrait notamment donner naissance à un espace permanent de dialogue réunissant responsables politiques, diplomates, militaires, universitaires, chercheurs, entrepreneurs, artistes et acteurs de la société civile.

Pourquoi ne pas imaginer un grand Forum Alger-Bamako-Sahel consacré simultanément à la paix, à la sécurité, au développement et à la culture ?

Pourquoi ne pas renforcer les échanges universitaires entre les établissements maliens et algériens ?

Pourquoi ne pas développer des partenariats économiques structurants dans les secteurs de l'énergie, des infrastructures et du commerce ?

Pourquoi ne pas faire de la jeunesse l'un des piliers de cette nouvelle relation ?

Le rapprochement diplomatique ne doit pas seulement rapprocher deux gouvernements.

Il doit rapprocher deux sociétés.

Le Mali peut être un pont entre le Maghreb, le Sahel et l'Afrique de l'Ouest

La portée de la relation avec Alger dépasse d'ailleurs le seul cadre bilatéral.

Le Mali occupe une position géographique et historique exceptionnelle. Il se trouve à l'intersection de plusieurs espaces : le Maghreb, le Sahel et l'Afrique de l'Ouest.

Cette position pourrait devenir un véritable levier diplomatique.

Le Mali peut être proche d'Alger sans être éloigné de Dakar.

Il peut être partenaire de Niamey et de Ouagadougou tout en maintenant le dialogue avec Abuja, Accra ou Abidjan.

Il peut appartenir à l'Alliance des États du Sahel tout en contribuant à maintenir des passerelles avec les pays de la CEDEAO.

Il n'y a là aucune contradiction. C'est précisément cela, la diplomatie.

Le retrait du Mali de la CEDEAO ne signifie pas le retrait du Mali de l'Afrique de l'Ouest. Les peuples, les familles, les commerçants, les étudiants et les artistes continuent de circuler, d'échanger et de vivre dans un même espace humain.

La géographie ne disparaît pas parce que les institutions évoluent.

Les frontières politiques peuvent changer.

Les solidarités historiques, elles, résistent.

Le Mali pourrait ainsi prendre une initiative diplomatique originale : contribuer à rapprocher les espaces qui semblent aujourd'hui s'éloigner.

La culture : l'arme diplomatique que le Mali possède déjà

Il existe cependant un autre levier, peut-être encore insuffisamment exploité : la culture.

Quel autre pays peut raconter au monde l'histoire de Soundiata Keïta, de l'Empire du Mali, du pèlerinage de Kankou Moussa à la Mecque, des 333 Saints de Tombouctou, des villes anciennes de Djenné, des manuscrits anciens, des traditions mandingues, songhaï et touarègues, des griots, du bogolan et de la musique malienne ?

Le Mali possède une profondeur historique et culturelle exceptionnelle.

Mais ce patrimoine ne doit pas être seulement considéré comme une mémoire à préserver.

Il doit devenir une puissance à exercer.

La diplomatie culturelle peut contribuer à restaurer l'image du Mali, à rapprocher les peuples et à créer des espaces de dialogue lorsque la diplomatie politique rencontre ses limites.

Un artiste peut parfois franchir une frontière qu'un diplomate ne peut franchir.

Un livre peut rapprocher deux sociétés.

Une université peut créer des liens pour plusieurs générations.

Une exposition peut réconcilier des mémoires.

Une chanson peut ouvrir une porte.

C'est cela, le soft power.

Et le Mali en possède déjà une grande partie des instruments.

Pourquoi ne pas organiser des saisons culturelles maliennes à Alger, Dakar, Abidjan, Accra ou Abuja ?

Pourquoi ne pas renforcer la coopération scientifique autour des manuscrits de Tombouctou ?

Pourquoi ne pas développer une véritable diplomatie du livre, du cinéma, de la musique et du patri-

moine ?

Pourquoi ne pas faire de Bamako une capitale régionale du dialogue culturel ?

La culture pourrait devenir l'un des visages les plus puissants de la diplomatie malienne.

Changer de ton sans changer de cap

Il ne s'agit évidemment pas de demander au Mali de renoncer à ses convictions.

Il ne s'agit pas davantage de diluer ses intérêts nationaux ou de revenir sur ses choix souverains.

Il s'agit de comprendre qu'une diplomatie plus pragmatique peut être une diplomatie plus souveraine.

Dialoguer ne signifie pas être d'accord.

Négocier ne signifie pas capituler.

Coopérer ne signifie pas dépendre.

Tendre la main ne signifie pas baisser la tête.

Un État peut être ferme sur ses principes et souple dans ses méthodes.

C'est même souvent la meilleure manière de défendre durablement ses intérêts.

Le véritable changement de logiciel diplomatique serait donc de passer d'une diplomatie essentiellement réactive à une diplomatie d'initiative.

Moins de déclarations.

Plus de résultats.

Moins de confrontation médiatique.

Plus de négociation.

Moins de portes fermées.

Plus de passerelles.

Moins de diplomatie de réaction.

Plus de diplomatie culturelle, économique, universitaire et intellectuelle.

Cette évolution ne remettrait nullement en cause la souveraineté du Mali.

Elle lui donnerait au contraire davantage de profondeur.

Le pari d'Assimi Goïta et d'Abdoulaye Maïga

La visite du Premier ministre Abdoulaye Maïga à Alger intervient donc à un moment particulièrement important.

Elle peut être interprétée comme le prolongement d'une volonté politique : celle de consolider les relations avec un voisin stratégique, tout en donnant au Mali les moyens de diversifier et d'élargir ses partenariats.

Le Président de la Transition, Assimi Goïta, et son Premier ministre Abdoulaye Maïga disposent désormais d'une occasion de transformer cette normalisation en véritable doctrine diplomatique.

Une doctrine fondée sur trois principes simples :

respecter les souverainetés ; multiplier les dialogues ; défendre les intérêts sans fermer les portes.

Le succès de cette démarche ne se mesurera pas au nombre de communiqués publiés.

Il se mesurera aux résultats : davantage de coopération, davantage d'investissements, davantage d'échanges universitaires, davantage de mobilité, davantage de sécurité, davantage de rayonnement culturel.

La diplomatie doit produire des effets dans la vie des peuples.

De la diplomatie de résistance à la diplomatie d'influence

Le rapprochement avec Alger offre au Mali une opportunité historique.

Mais il serait dommage de ne considérer cette opportunité que comme la résolution d'une crise bilatérale.

Elle peut être beaucoup plus que cela.

Elle peut être le premier acte d'une nouvelle diplomatie malienne.

Une diplomatie qui ne cherche pas à être le pays le plus bruyant du Sahel, mais l'un des plus écoutés.

Une diplomatie qui ne se contente pas de répondre aux initiatives



des autres, mais qui propose ses propres agendas.

Une diplomatie qui transforme la géographie en avantage stratégique.

Une diplomatie qui fait de la culture un instrument d'influence.

Une diplomatie qui rapproche les Afriques plutôt que de les opposer.

Une diplomatie qui sait qu'un partenariat construit aujourd'hui peut produire des résultats pendant plusieurs décennies.

Le Mali possède l'histoire, la culture, la position géographique, les talents et la légitimité historique nécessaires pour jouer ce rôle.

Il lui faut désormais une stratégie.

La visite d'Abdoulaye Maïga à Alger peut en être l'un des actes fondateurs.

Car le véritable enjeu n'est plus seulement de savoir avec qui le Mali doit choisir son camp.

La vraie question est de savoir combien de ponts il peut construire sans renoncer à lui-même.

C'est là que se trouve peut-être la nouvelle définition de la souveraineté.

La souveraineté du XXIe siècle ne se mesure pas au nombre de portes que l'on ferme.

Elle se mesure au nombre de portes que l'on peut ouvrir sans perdre son âme.

Alger peut être l'une de ces clés.

Dakar, Abuja, Accra, Abidjan, Lomé et les autres capitales africaines doivent également le devenir.

Alors, le rapprochement entre Bamako et Alger ne sera plus seulement le récit d'une réconciliation réussie.

Il pourra devenir le premier chapitre d'un Mali qui passe de la diplomatie de résistance à la diplomatie d'influence.

Et d'un pays que l'on observe à un pays que l'on écoute.

Dr. Oumar KEÏTA

Historien, anthropologue politique, politologue, ancien Ambassadeur et Délégué permanent du Mali auprès de l'UNESCO

CAISSE NATIONALE D'ASSURANCE MALADIE

CANAM

REPUBLIQUE DU MALI

certifiée ISO9001 v.2015

RAMU

Régime d'Assurance Maladie Universelle





La SANTE accessible à CHAQUE Malien

Culture : Les Danbé Kolosibaw et les Donso unissent leurs forces pour préserver les valeurs ancestrales



Le Comité technique des Danbé Kolosibaw a rencontré, ce mardi 25 août 2026, la Confrérie nationale des Donso du Mali (CNDM). Cette audience s'inscrit dans le cadre d'une série de visites destinées à présenter ce nouveau corps et à renforcer la collaboration avec les organisations traditionnelles et socioculturelles du pays.

La délégation était conduite par le coordinateur du Comité technique, Dr Salia Malé, accompagné d'Amadou Diabaté, chargé de mission au ministère de l'Artisanat, de la Culture, de l'Industrie hôtelière et du Tourisme, ainsi que de plusieurs membres du Comité.

Les échanges ont permis de présenter officiellement le Corps des Danbé Kolosibaw, ses missions, son rôle et ses responsabilités. Ils ont également porté sur la contribution des valeurs traditionnelles à la cohésion sociale, à la stabilité et au renforcement du vivre-ensemble.

Personnes ressources du département chargé de la Culture, les Danbé Kolosibaw sont engagés dans la promotion et le respect du Danbé, notion renvoyant notamment à la dignité, à l'honneur et au sens des responsabilités. Leur action s'inscrit dans une dynamique de revitalisation culturelle des territoires, de sauvegarde des savoirs endogènes et de valorisation du patrimoine culturel immatériel. Ils participent également à la transmission des valeurs du Maaya au sein de la société malienne.

La Confrérie nationale des Donso a favorablement accueilli cette initiative. Par la voix de son porte-parole, le doyen Souleymane Bagayoko, elle a souligné la convergence entre les missions du nouveau corps et celles exercées depuis plusieurs générations par les chasseurs traditionnels, considérés comme des gardiens de la société et des dépositaires de nombreux savoirs ancestraux.

Souleymane Bagayoko a ainsi réaffirmé la disponibilité des Donso à accompagner les Danbé Kolosibaw dans la transmission des valeurs de respect, de dignité et de cohésion sociale.

Cette rencontre marque une nouvelle étape dans la mobilisation des forces traditionnelles autour de la préservation de l'identité culturelle malienne et de sa transmission aux générations futures.

Fatou Sissoko

COMMUNIQUÉ

DE LA BANQUE MALIENNE DE SOLIDARITÉ-SA

Objet : Renforcement de la Continuité d'Activité - Tests de Robustesse de l'exercice 2025

Dans le cadre de son engagement continu pour assurer la sécurité de ses opérations et marquer notre résilience et conformément aux exigences réglementaires notamment les dispositions de la circulaire numéro 04-2017/CB/C relative à la gestion des risques, la Banque Malienne de Solidarité, société anonyme avec conseil d'administration, au capital social de 68 055 020 000 Fcfa, a mené sur son site de repli délocalisé avec succès ses tests annuels de robustesse sur son Plan de Continuité d'Activité (PCA) pour l'année 2025. Ces exercices, cruciaux pour la stabilité financière, visent à garantir la fiabilité des services essentiels et la protection des actifs de nos clients face à toute perturbation majeure.

Objectifs des tests :

Validation des scénarios : Maintien des fonctions vitales (Paiements (virements, transferts, MAD, activités monétiques, ouvertures de comptes, mise en place de crédit, etc.) et Évaluation de la performance face à des risques opérationnels critiques (incidents cyber, pannes d'infrastructures majeures, etc.).
Ces tests confirment notre capacité à protéger les intérêts de nos clients et visent à renforcer la stabilité financière de la Banque.

1 Description des Tests :

Nos tests incluent des analyses d'impact approfondies et simulent divers scénarios de crise (cyberattaques, pannes majeures, catastrophes naturelles).
Nous vérifions l'efficacité de nos procédures de reprise, la performance de nos infrastructures de secours (sites alternatifs, sauvegardes) et la réactivité de nos équipes.

3 Résultats et Améliorations :

Les tests ont confirmé la réactivité des équipes et la performance de nos infrastructures de secours. Les résultats des tests, documentés et analysés, permettent d'identifier des axes d'optimisation.
Des ajustements seront apportés au PCA pour renforcer nos dispositifs, assurant ainsi une adaptation constante à un environnement des risques en évolution continue.

2 Fonctions Critiques :

L'objectif est de maintenir un niveau de service minimal acceptable pour nos fonctions vitales (paiements, gestion des comptes, crédits) dans les délais définis.

4 Communication et Surveillance :

Tests menés sous l'égide de la Direction des Risques de la BMS-sa, les conclusions seront partagées avec la Direction Générale, le Conseil d'Administration et nos auditeurs internes.

Aussi, nous maintiendrons un dialogue permanent avec les autorités de supervision (BCEAO/ Commission Bancaire) sur l'évolution de notre dispositif.

5 Conclusion :

Ces exercices réguliers témoignent de notre engagement indéfectible et notre résilience à assurer la sécurité et la pérennité de nos opérations, renforçant la confiance de nos clients et de nos partenaires.

La Banque Malienne de Solidarité SA

Burkina Faso–CICR : Un partenariat renouvelé sous le signe du dialogue et de l'égalité



Le ministre burkinabè des Affaires étrangères, Karamoko Jean Marie Traoré, a reçu en audience, ce mardi, Mamadou Sow, nouveau directeur régional du Comité international de la Croix-Rouge (CICR) pour l'Afrique, accompagné d'une délégation. Les échanges ont porté sur le renforcement de la coopération humanitaire et l'instauration d'un partenariat mieux adapté aux réalités africaines.

À l'entame de son mandat, Mamadou Sow a choisi le Burkina Faso pour effectuer une visite de terrain destinée à mieux comprendre la situation humanitaire du pays et à approfondir la concertation avec les autorités. Il souhaite insuffler une nouvelle dynamique aux relations entre le CICR et les États africains, dans un contexte marqué par l'affirmation croissante de leur souveraineté.

« Nous voulons donner un nouveau ton à la coopération, car l'Afrique est de plus en plus souveraine, l'Afrique a un nouveau regard, ce qui nous oblige à privilégier la concertation et les relations d'égalité », a-t-il déclaré. Le responsable du CICR a également insisté sur la nécessité d'écouter les autorités et les populations afin de réorienter les interventions de l'institution en fonction des besoins réels.

Le ministre Karamoko Jean Marie Traoré a salué cette approche, qu'il considère comme « réaliste ». Selon lui, un dialogue ouvert et sincère permettra de réduire le déficit de connaissance mutuelle à l'origine de certaines divergences entre les autorités nationales et les partenaires humanitaires.

Le chef de la diplomatie burkinabè a par ailleurs rappelé le rôle important du CICR dans la gestion de la crise humanitaire au Burkina Faso. Il a appelé à préserver le capital de confiance construit avec l'organisation, tout en conciliant réponse aux urgences et renforcement durable de la résilience des populations.

Au cours de l'audience, Mamadou Sow a présenté un nouvel outil mettant en évidence les convergences entre les valeurs culturelles africaines et le droit international humanitaire. Il a souligné que le respect de la dignité humaine est profondément ancré dans les traditions africaines.

Le ministère des Affaires étrangères a assuré le CICR de son soutien pour promouvoir cette initiative et relever les défis humanitaires communs.

Arouna Sidibé

Union africaine : Mahmoud Ali Youssouf et le Nigeria échangent sur l'accélération de l'intégration continentale



Le président de la Commission de l'Union africaine, Son Excellence Mahmoud Ali Youssouf, a reçu l'ambassadeur Nasir Aminu, représentant permanent du Nigeria auprès de l'organisation continentale. Le diplomate nigérian était accompagné de M. Musa Ibrahim Kuchi, représentant d'Insight Dynamics.

Cette rencontre a permis aux différentes parties d'examiner les moyens d'accélérer le processus d'intégration africaine, conformément aux ambitions fixées par l'Agenda 2063 de l'Union africaine. Les échanges ont notamment porté sur la mise en œuvre d'initiatives transformatrices dans plusieurs secteurs stratégiques, parmi lesquels les infrastructures, l'énergie, l'industrialisation et la création de richesse.

Pour les responsables présents, le développement d'infrastructures modernes et interconnectées constitue un levier essentiel pour faciliter la circulation des personnes, des marchandises et des services sur le continent. L'amélioration des réseaux routiers, ferroviaires, énergétiques et numériques devrait également contribuer au renforcement des échanges commerciaux entre les États africains.

La question énergétique a occupé une place importante dans les discussions. L'accès à une énergie fiable, durable et abordable demeure en effet indispensable au développement des industries, à la modernisation des économies et à l'amélioration des conditions de vie des populations.

Les échanges ont également mis en lumière la nécessité de renforcer l'industrialisation du continent afin de favoriser la transformation locale des matières premières, de créer davantage d'emplois et de réduire la dépendance de l'Afrique à l'égard des importations. La création de richesse doit ainsi reposer sur des investissements structurants, des partenariats efficaces et une meilleure mobilisation des ressources africaines.

À travers cette audience, la Commission de l'Union africaine et le Nigeria réaffirment leur volonté de soutenir une intégration continentale plus dynamique. Cette ambition s'inscrit pleinement dans la vision de l'Agenda 2063, qui entend bâtir une Afrique prospère, unie, souveraine et capable de tirer parti de son immense potentiel économique et humain.

Arouna Sidibé

Nekapro

Scannez ici pour accéder au site web

SERVICE DE CORRECTION

L'écriture parfaite commence ici !



Si avoir un bon texte bien structuré est important, l'utilisation d'un site web de service de correction peut vous apporter des avantages supplémentaires en termes de qualité, de praticité et d'efficacité dans la gestion de vos contenus écrits.

- Rédaction
- Amélioration de style
- Correction
- Traduction

CONTACT

+223 74-44-27-44

@nekapro

www.nekapro.com

Kalaban Coura Rue 202 Porte 149

Premier essai gratuit

En phase avec les Jeux Olympiques de la Jeunesse : Les jeunes triathlètes expriment leurs talents



Sous la devise « L'Afrique accueille, Dakar célèbre », les Jeux Olympiques de la Jeunesse de Dakar 2026 ont entamé une nouvelle symphonie olympique placée sous le signe de l'effort, de la solidarité et des échanges entre les jeunes du monde entier. Dans l'effervescence de ce grand rendez vous sportif mondial de la jeunesse, la course de mini triathlon « Médaille de la Croissance » s'est déroulée le 23 août au Parc olympique nautique de Shunyi. Événement sportif populaire pour la jeunesse organisé dans le Festival culturel et sportif de la ville olympique de Beijing, cette compétition est devenue l'une des activités phares grand public mises en valeur par l' Association pour le développement de la ville olympique de Beijing.

S'appuyant sur les installations olympiques de haute qualité héritées des Jeux de Beijing, l'épreuve combine natation, cyclisme et course à pied. Ouverte aux jeunes de 6 à 15 ans venus de tout le pays, elle comporte trois catégories d'âge U9, U12 et U15, avec des distances adaptées à chaque tranche d'âge. Elle offre ainsi une plate forme d'expérience olympique accessible au plus grand nombre. Plutôt que de ne viser que la victoire sportive, la compétition privilégie l'endurcissement du caractère, le dépassement de soi et l'esprit de solidarité, en parfait écho à la vocation des Jeux Olympiques de la Jeunesse : donner du pouvoir aux jeunes et diffuser les valeurs olympiques.

Au départ de la course, les jeunes concurrents se sont succédé sur les épreuves de natation, de cyclisme puis de course à pied. Ces trois disciplines enchaînées exigent à la fois condition physique, habileté sportive et bonne gestion de l'effort. Les participants doivent constamment adapter leur état d'esprit entre les transitions pour relever leur défi de « petit triathlète ». Sur le site de la compétition, les silhouettes jeunes mais déterminantes des enfants illustrent la devise olympique « Plus vite, plus haut, plus fort Ensemble » et révèlent l'esprit confiant, courageux et combatif des adolescents chinois de la nouvelle ère.

Le sport est un langage universel qui transcende les frontières. Première édition des Jeux Olympiques organisée sur le continent africain, les Jeux de Dakar portent l'aspiration à la compréhension et à l'amitié entre les jeunes du monde. De la scène sportive juvénile de Beijing à celle mondiale des Jeux de la Jeunesse de Dakar, la passion et l'effort sportif sont une même source d'inspiration. Cette course de mini triathlon est une mise en pratique vivante de l'esprit des Jeux Olympiques de la Jeunesse. Elle encouragera davantage de jeunes à pratiquer le sport, à faire perdurer la flamme olympique de la jeunesse et apportera une dynamique chinoise chaleureuse et vivante au développement commun du sport juvénile mondial.

(Rédacteur / Photo : Gao Ning)

Source: cgtn.com

HOROSCOPE

Bélier (21 mars - 19 avril)

Votre besoin de vérité absolue peut vous coûter des conflits, attention aux gaffes, mesurez la portée de vos paroles. Vous avez besoin de mouvement. Chassez votre léthargie et consacrez-vous à un sport qui délie vos articulations.

Il est préférable de travailler seul, pour vous attaquer à vos défis personnels, vous vous surpasserez. Il serait positif de commencer à envisager les changements auxquels vous aspirez depuis longtemps. Renseignez-vous.

Taureau (20 avril- 19 mai)

Vous faites des voyages ou vous recevez d'importantes communications pour votre avenir. C'est une bonne journée pour exposer une idée, signer un contrat ou avoir une conversation sur un thème important. Vos échanges et vos rencontres sont source d'évolution personnelle.

Vous maîtrisez vos émotions et acceptez les choses comme elles se présentent. Ainsi, vous êtes plus détendu et votre entourage s'en réjouit. La journée est donc parfaite pour miser sur les instants de partage et profiter en toute sérénité du moment présent !

Gémeaux (20 mai - 21 juin)

Vous devrez attendre quelque chose qui vous tient à cœur. Rien n'est compromis pour autant, restez optimiste. Bien que vous soyez vous êtes plongé dans un tourbillon relationnel, vous tenez la forme avec éclat et dignité.

Ne montez pas sur de grands chevaux.. Que vous ne maîtrisez pas assez ! Prenez votre temps si vous devez négocier car êtes susceptible et un conflit durable peut naître d'un moment de mauvaise humeur.

Cancer (21 juin - 21 juillet)

L'insouciance de votre attitude sera contagieuse, aujourd'hui. Vous aurez l'art et la manière de créer l'ambiance que vous affectionnez pour montrer le meilleur de vous-même. Balayez résolument votre timidité.

C'est avec un bon moral que vous prenez votre élan pour faire bouger les choses et vous immerger en profondeur dans ce qui doit être. Vous voulez du concret et du sérieux ? Vous avez tous les atouts pour y parvenir !

Lion (22 juillet - 23 août)

Votre quotidien s'harmonise durablement, c'est le moment de persévérer sur votre lancée si vous démarrez des projets. Une rencontre imprévue ou un dialogue vous sortira de vos doutes intérieurs dans ce domaine.

Vous êtes dans les nuages.. C'est le moment de vous évader, évitez les personnes trop terre à terre mais ne perdez pas pour autant le sens des réalités. Il faut trouver le point d'équilibre entre vos fantasmes et vos possibilités.

Vierge (23 août 23 septmbre)

C'est hors de votre cercle habituel que vous vivrez les meilleures satisfactions aujourd'hui. Profitez-en pour improviser un dîner dans un bon restaurant, sortir des sentiers battus. Le meilleur reste à venir.

Tout roule ! L'ambiance est détendue et la communication est de mise. Attendez-vous à partager des discussions enrichissantes avec vos collègues et vos amis. Vous sortez de votre réserve et votre sens du contact vous permet d'élargir votre cercle de connaissances.

Balance (23 septmbre - 22 octobre)

Fuyez les aventures trop aléatoires et risquées. Ne vous laissez pas distraire, vous poursuivrez vos actions dans la bonne direction. La lassitude du quotidien vous pèse, c'est le moment de vous mettre au sport, une activité dans le silence serait idéale.

Le moment est venu de comprendre ce qui vous est essentiel et de vous libérer de vos frustrations, regrets et autres boulets. Pour se faire, rien de mieux que d'écouter votre petite voix intérieure et de communiquer en toute liberté.

Scorpion (23 octobre - 22 novembre)

La clarté de vos idées fera des fans dans votre entourage, vous saurez défendre votre cause avec énergie. Vous aurez l'assurance intérieure pour faire face à vos obligations mais vous y gagneriez à lâcher prise.

Plus détendu, vous osez sortir de votre carapace et aller au-devant des autres pour partager vos idées. Votre manière de vous exprimer va vous permettre de gagner la confiance de ceux qui jusqu'alors doutaient de vous. Votre attitude vous permet de gagner des points !

Sagittaire (23 novembre - 21 décembre)

Toutes les activités de groupe sont importantes en ce moment mais vous vous demandez parfois quel rôle vous jouez dans votre milieu social. Parlez-en avec vos proches, les échanges à ce sujet vous éclaireront et seront très enrichissants.

Les influx actuels ont à cœur de faire évoluer votre vie relationnelle de manière plus simple et plus détendue. Ceci va vous mettre d'extrême bonne humeur et vous permettre de vous donner l'élan nécessaire pour vous éloigner des pesanteurs et des obligations du quotidien.

Capricorne (21 décembre -20 janvier)

Vous retrouvez confiance en vous en vous tournant davantage vers l'avenir, aujourd'hui. C'est ce que vous avez de mieux à faire pour vous donner les moyens de vivre vos idéaux le plus pleinement possible.

Profondément attaché à ceux que vous aimez, le moment est venu de les chouchouter encore plus en leur faisant partager votre bonne humeur et vos sentiments. En effet, le climat ambiant, vous permet de chasser vos inquiétudes, d'être plus à l'écoute, plus disponible et surtout plus communicatif.

Verseau (20 janvier - 19 février)

Vous êtes plus libre que d'habitude dans votre expression et votre façon d'être. Profitez-en pour faire le point avec votre entourage ! Les spectacles vous permettront de vous retrouver pleinement dans la détente dont vous avez besoin.

Vous rencontrez des difficultés avec vos proches car les émotions sont exacerbées. Un peu de bienveillance, de tolérance, de diplomatie et vous passerez une journée tout en douceur de vivre. Un mot de travers et c'est la scène assurée..

Poisson (19 février - 21 mars)

Des opportunités sont à saisir tout de suite. Ayez confiance, elles peuvent vous apporter les plus grandes joies. Une sensation de décontraction et de bien-être intérieur vous permet de vous ressourcer. Le calme vous fait le plus grand bien !

Aujourd'hui, le sourire est au rendez-vous. Vous mettrez tout en œuvre pour égayer votre journée et celle des autres. Vous avez suffisamment de ressources et de bonnes idées pour organiser un joyeux programme. Alors, laissez libre cours à votre imagination !



L'information est l'oxygène des temps modernes

Malikilé

QUOTIDIEN D'INFORMATIONS GÉNÉRALES, D'ACTUALITÉS ET DE PUBLICITÉS

















Pour tout **renseignements, abonnements, reportages, publicités, annonces ...**

n'hésitez pas, contactez-nous au :

70 44 22 23

Journal Malikilé | +223 70 44 22 23 | amplkile@gmail.com | www.malikile.com